

CHRONIQUE LOCALE.

— Allez-vous à Tours? allons-nous à Tours? telle est, en ce moment, la question que s'adressent les typographes de la France entière. Hélas! les malheureux, à l'opposé des augures de Rome, ils ne peuvent se regarder, les uns les autres, sans pleurer. Pour conjurer les dangers qui les menacent ils ont suivi le conseil de Bérenger et convoqué un congrès à Tours. Le congrès les sauvera-t-il? on le désire sans l'espérer. Les pruneaux sont d'ailleurs complètement étrangers à l'événement.

A tout hasard, les typographes lyonnais viennent de reconstituer leur chambre syndicale.

— La position des imprimeurs n'est pas seule menacée; celle du Mont-d'Or paraît aussi précaire. Un soulèvement s'est produit au nord de la dent de Verdun, et l'on se demande si l'ère des volcans va recommencer? MM. Falsan et Locard, les savants auteurs de la *Monographie géologique du Mont-d'Or*, en ce moment sous presse, se sont rendus sur les lieux et ils ont examiné ce phénomène avec un intérêt mêlé d'une certaine inquiétude. On comprend, en effet, que si le Mont-d'Or se changeait en Vésuve, leur livre demanderait un complet remaniement.

— Autre phénomène. Le 6, nous avons eu, de neuf à onze heures, une très-belle éclipse. Comme conséquence, un peu d'obscurité et beaucoup de froid. Grande consommation de verres noircis. Ceux qui n'ont pas bien vu devront attendre à 1870.

— Troisième et dernier phénomène. Ces jours derniers, à Anthon, au confluent du Rhône et de la rivière d'Ain, les souris ont dévoré un troupeau de moutons. Les grands journaux ajoutent que le berger aurait été heureusement sauvé.

— La clôture de l'exposition des Amis-des-Arts aura lieu le 17. Parmi les jeunes artistes lyonnais qui se sont plus particulièrement révélés cette année, on doit citer MM. Bidault, Chenu, Gautier, Malaval, mis hors de pages. La sculpture a fièrement exposé deux bustes, de MM. Flandrin et Bonnefond, par MM. Fabisch et Bonnet. La ville de Chambéry a commandé à M. Domer un tableau du mariage de Philibert-le-Beau, avec Marguerite d'Autriche, la pieuse fondatrice de l'église de Brou. Le grand tableau de cet artiste, la seule toile historique de l'exposition, Bonne de Bourbon et Amédée VII accompagnant les restes mortels du comte Vert à Haute-Combe, appartient à M. le marquis Albert Costa de Beauregard, et est destiné au château de la Motte, une des grandes résidences de la Savoie.

— L'appel adressé par le *Sabot public* aux artistes lyonnais, à l'occasion du don récent fait à la bibliothèque du Palais-des-Arts, par M. Pontus-Cinier, a été entendu. M. Duclaux, qui occupe un rang si élevé parmi les peintres de paysage et d'animaux, vient d'offrir à la ville, pour le même établissement, une série d'eaux-fortes très-remarquables, gravées par lui-même, d'après ses toiles les plus estimées.

Les aquafortistes lyonnais auront ainsi doté la bibliothèque d'une collection des plus intéressantes. Commencée par l'excellent professeur Thierrat et par M. J. Baron, dont l'œuvre ne renferme pas moins de 167 pièces, enrichie par MM. Pontus-Cinier et Duclaux, cette

collection se complètera bientôt, il faut l'espérer, de manière à représenter tout ce que notre cité artistique compte de maîtres en ce genre.

— La Société de lecture a transporté sa bibliothèque et ses salons rue Neuve, 26, au premier. Ce changement sera des plus avantageux à cet utile établissement.

— Voici le nom des journaux en cours de publication dans le département du Rhône, au 1^{er} mars 1867 :

Annales de la Propagation de la Foi. — Annales des Sciences industrielles de Lyon. — Annales du Saint-Sacrement. — Argus et Vert-Vert réunis. — Bulletin de la Société Impériale d'Horticulture. — Gazette Médicale. — Journal de Médecine. — Journal de médecine vétérinaire. — Journal des Annonces du canton de l'Arbresle. — Journal des Bons-Exemples. — Journal de Villefranche. — La Couronne de Marie, annales du Saint-Rosaire. — La Navette. — La Semaine religieuse. — La Vérité. — L'Echo de Fourvière. — L'Entracte Lyonnais. — Le journal du Diable. — Le Moniteur de Lyon. — Le Moniteur Judiciaire. — Le Réveil. — Petit Courrier de la Semaine. — Petit Journal des Tribunaux. — Revue des Jardins et des Champs. — Revue du Lyonnais.

Ont cessé de paraître :

La Pioche. — Le Pître. — Caquet-Bon-Bec. — Le Sapeur.

Le *Moniteur des Soies*, qui avait éprouvé une interruption du 5 janvier au 1^{er} mars, a reparu le 2. Les journaux politiques, à Lyon, sont, depuis longues années : Le *Courrier de Lyon*, le *Salut Public* et le *Progrès*.

— Un de nos collaborateurs, M. Paul Saint-Olive, a publié dernièrement une satire, intitulée : *Puissance de la Bêtise*. Si son nom ne figure pas sur la couverture, c'est le résultat malheureux de l'inattention de l'auteur et de l'imprimeur.

— Le jeudi 28 février, a eu lieu, au Palais des Arts, la séance publique de la Société d'Education. Honorée de la présence de M. Chevreau, sénateur, de M. le comte de Palikao, de M. de La Saussaye, recteur de l'Académie de Lyon, de magistrats, d'administrateurs et de dames nombreuses, la solennité a été intéressante. M. Ducurtil, président, a lu le compte-rendu des travaux de la Société, M. Vingtrinier des vers, et M. Million un rapport élégamment écrit, à la suite duquel on a décerné un prix de 400 francs à M. Guernet, de Rouen, auteur du meilleur mémoire sur ce sujet : « Les parents ne sont-ils pas, le plus souvent, cause du peu de succès qu'obtiennent les maîtres dans l'éducation des enfants ? » Quarante-trois mémoires avaient été présentés.

— Le grand bal du 2 mars, à l'Hôtel-de-Ville, a été de la plus gracieuse animation et de la plus exquise élégance. Décors et toilettes ont été splendides. On aurait pu craindre, pour ces dernières, les reflets éblouissants de la nouvelle ornementation ; mais le goût des invitées avait tout prévu et tout a été sauvé. L'ensemble et les détails de la soirée ont révélé d'ailleurs, de la part des maîtres de la maison, autant d'attention et de vigilance que de bienveillance, d'empressement et de bonté.

— Le *Courrier de Lyon* a donné, le lundi gras, son dîner annuel dans les salons de Maderni. Le Conseil d'Administration, les rédacteurs et quelques amis avaient été seuls invités, c'était une fête intime ; mais ce qui lui a donné un caractère particulier et en conservera le souvenir ce sont les paroles éloquentes que M. Paul Sauzet a prononcées au dessert pour raconter la vie du journal, louer sa ligne de conduite pendant plus de trente années et glorifier surtout l'honnêteté et l'indépendance qui lui ont fait mettre la fidélité aux principes au-

dessus de l'esprit de mercantilisme, chose rare de nos jours, l'honneur au-dessus de la fortune. Jamais l'orateur n'avait trouvé de plus belles et de plus nobles paroles; aussi, jamais dans les plus grands jours des luttes parlementaires n'a-t-il été plus vivement applaudi.

Ce qui caractérise surtout l'éloquence de l'éminent orateur lyonnais, ce qui est le reflet d'une nature bienveillante, alliée à une grande élévation d'esprit, c'est cet art incomparable de dire toute sa pensée sans blesser personne, et sans que les convictions opposées les plus ardentes puissent s'en irriter.

— Pendant que l'*Africaine* triomphe au Grand-Théâtre, *Maison neuve* débute, avec M^{lle} Fargueil, aux Célestins. C'est encore un succès; mais celui-ci sera de courte durée, M^{lle} Fargueil ne pouvant nous donner que cinq ou six représentations.

— On nous fournit, dit le *Salut Public*, quelques détails intéressants à propos de la mise en scène de l'*Africaine*. Pour monter cet opéra, le personnel a été augmenté de 173 sujets se décomposant de la façon suivante :

- 30 Choristes supplémentaires ;
- 6 Musiciens supplémentaires à l'orchestre ;
- 25 Musiciens militaires (musique du 6^e lanciers) ;
- 26 Nouvelles figurantes pour la marche indienne ;
- 10 Danseuses de plus pour le corps de ballet ;
- 35 Comparses militaires ;
- 20 Comparses civils ;
- 10 Machinistes supplémentaires ;
- 6 Habilleurs supplémentaires ;
- 5 Habilleuses supplémentaires.

Certains détails de mise en scène, — la lumière électrique, par exemple, — entraînent aussi bon nombre de dépenses supplémentaires; enfin, M^{me} Meillet touche par représentation un cachet de 500 fr.

— La réunion du comité de la Diana, a eu lieu le lundi 11 février, à Montbrison, sous la présidence de M. le duc de Persigny. Le comité a entendu, avec le plus vif intérêt, la lecture du mémoire de M. de Persigny sur les origines de la splendide décoration héraldique qui a motivé la restauration du monument. Ce travail, aussi savant qu'ingénieux, et qu'on imprime en ce moment, satisfera les plus difficiles.

Dans cette séance, la Diana a décidé qu'une médaille serait offerte à M. Aug. Bernard, avec cette inscription: *A M. Aug. Bernard, pour ses travaux et ses recherches, la société de la Diana reconnaissante.*

— Un savant de Paris est venu dernièrement nous faire une conférence sur le Musée des antiques de Lyon. Eh bien! voyez le peu de chance, et comme il est dangereux de parler devant des provinciaux; cet homme hors ligne, dont la complaisance et le savoir sont hors de cause, nous a rappelé le célèbre discours prononcé par Alexandre Dumas sur les origines de notre cité. A peine arrivés au pied de l'autel d'Auguste, nous sommes partis pour l'Égypte et, ma foi, je ne sais si nous en sommes revenus.

A. V.